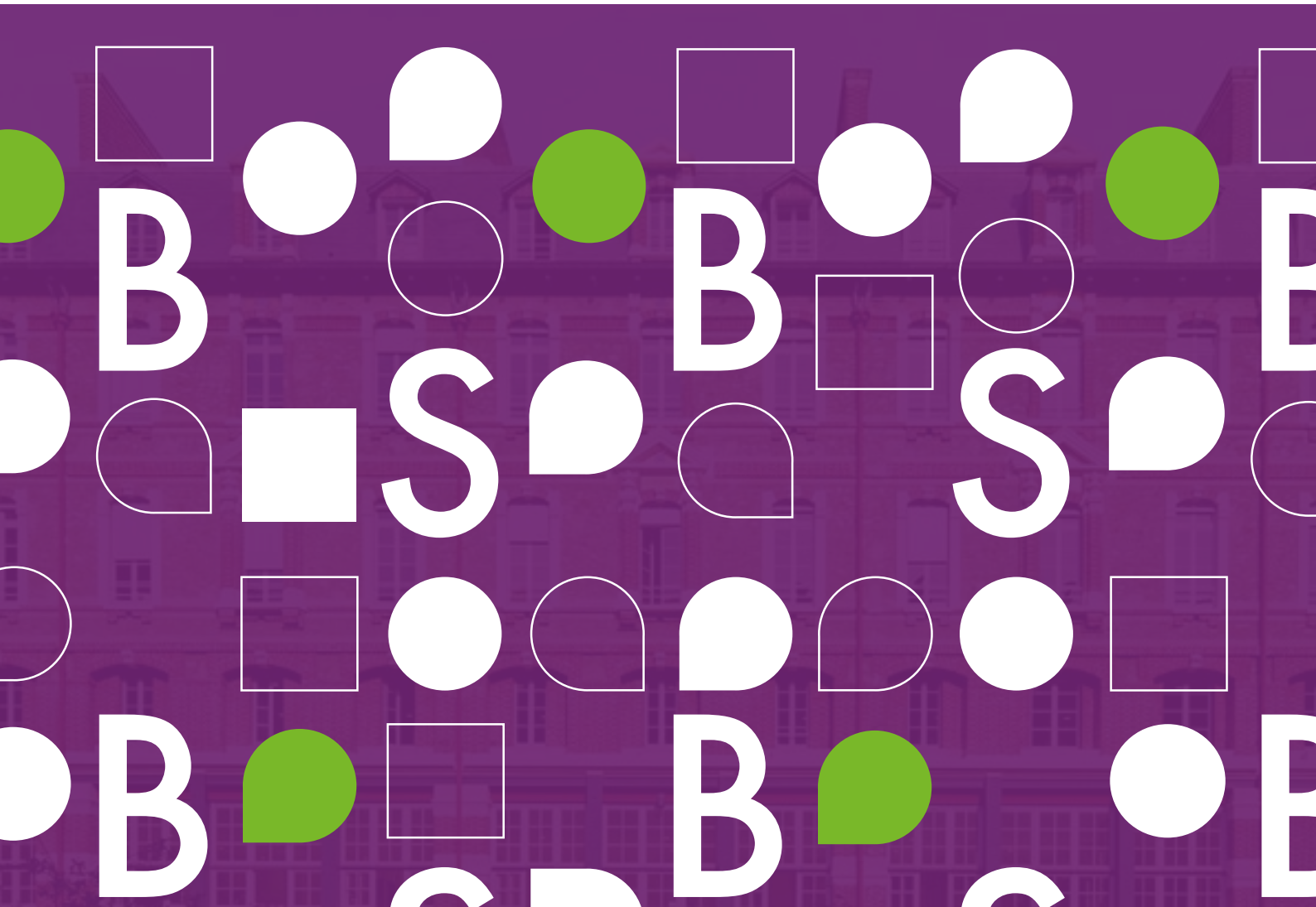


Bibliothèque Sainte-Barbe

# Rapport d'activité

2018





<b>CHIFFRES-CLÉS</b>	<b>03</b>
<b>PROJETS</b>	<b>04</b>
Installation d'un café	04
Ouverture le dimanche	08
<b>PUBLICS</b>	<b>10</b>
Hausse des inscriptions	11
Profils des inscrits	12
<b>FRÉQUENTATION</b>	<b>15</b>
Espaces en saturation	15
<b>COLLECTIONS</b>	<b>17</b>
Réaménagement des fonds de lettres et langues	17
Un travail de précision	18
Augmentation des prêts	20
Baisse contrastée des revues et journaux	22
<b>RÉUSSITE</b>	<b>23</b>
Hausse des rendez-vous de formation individuels	23
Diffusion des bibliographies	24
Améliorations et nouveautés	24
<b>CULTURE</b>	<b>26</b>
Conférences, visites et résidence d'artiste	26
<b>FONCTIONNEMENT</b>	<b>28</b>
Budget	28
Personnels	31



## Chiffres-clés 2018

**34 116**  
étudiants inscrits

**1 011 places assises**

dans 4 579 m<sup>2</sup> d'espaces publics

**2462 heures** d'ouverture dont **5 dimanches ouverts**

146 076 ouvrages

tous en libre accès

**119 651**  
prêts

+ 40% d'abonnés **Facebook**

**47 personnels permanents, 25 moniteurs étudiants**

# PROJETS

Deux nouveautés ont changé structurellement l'organisation de la bibliothèque Sainte-Barbe en 2018 - l'organisation de ses espaces, l'organisation de son rythme : l'ouverture d'un café d'une part, l'ouverture le dimanche en novembre et décembre d'autre part.

## Installation d'un café

Lors d'une enquête menée en 2016 auprès de nos lecteurs, nous avons proposé une liste d'améliorations entre lesquelles ils pouvaient marquer leurs préférences. L'ouverture d'une cafétéria avait été largement demandée, juste après l'augmentation du nombre de places de travail.

À la rentrée universitaire 2017, l'ouverture d'une nouvelle salle de lecture, aménagée pour proposer 120 places supplémentaires, répondait à cette dernière demande. Il restait la cafétéria.

Son emplacement était tout trouvé : le kiosque. Nous appelons ainsi l'ancien préau du collège Sainte-Barbe, qui donne de plain-pied sur la « cour rose » et sur son jardin et que l'architecte a vitré lors de la transformation du bâtiment en bibliothèque. Pendant l'été 2017, cette salle de 450 m<sup>2</sup> avait été vidée de ses collections d'ouvrages, qui avaient pu être installées dans la nouvelle salle de lecture. Il n'y restait plus que la presse quotidienne.

Un groupe de travail interne s'est mis en place en février 2017, mené par le conservateur responsable des services au public. Il a défini la façon dont nous imaginions la cafétéria et a élaboré le cahier des charges sur la base duquel a été lancé un appel d'offres. Au terme de cette procédure, **l'entreprise de café-restauration Daltys a été retenue**. Notre université a signé avec elle une convention d'autorisation d'occupation temporaire du domaine public. Son offre de nourriture et de boissons était plus élaborée et plus diverse que celle de son concurrent, tout en restant à des tarifs avantageux par rapport à ceux pratiqués dans le quartier : elle nous semblait bien correspondre aux attentes de notre public.

**Le Café du kiosque** - c'est son nom officiel - a ouvert le 30 janvier 2018. Il a été inauguré le 20 mars par M. Carle Bonafous-Murat, alors président de l'université Sorbonne Nouvelle - Paris 3. Tous les jours, aux horaires d'ouverture de la bibliothèque, il propose, au comptoir, des cafés, boissons diverses, de la petite restauration ; et dans trois distributeurs l'offre habituelle de ce type de machines. L'entreprise a investi pour 10 000€, la bibliothèque pour 5 000€ dans l'achat de mobilier de café : petites tables carrées, tables rectangulaires hautes, petites tables basses rondes, chaises et chauffeuses adéquates - soit 50 places. Ce mobilier est propriété de la bibliothèque. Vers le fond du Kiosque, nous avons laissé la presse quotidienne, dans un aménagement revu, le piano, ainsi que les canapés rouges, présents dans cette salle depuis l'ouverture de la bibliothèque. Le kiosque dans son ensemble offrait à son ouverture 78 places. 32 ont été ajoutées en octobre, ce qui porte le tout à 110 places.

Le Café du kiosque a remporté aussitôt un **immense succès auprès des étudiants**. On pense un peu aux grands cafés berlinois quand on les voit assis, seuls ou en groupes, dans les petits fauteuils près de la baie vitrée, qui avec un ordinateur, qui avec un

livre, qui avec un grand gobelet de café. Et qui a dit qu'on travaillait mal dans un café ? Et qu'il n'est pas profitable d'alterner le travail strict dans une salle de lecture silencieuse avec le travail plus rêveur qu'on peut faire dans un léger brouhaha en buvant un café ?

Le succès se signale encore à ceci. Il est entendu dans la convention que nous touchons 15% des recettes enregistrées par les distributeurs automatiques, et 10% des recettes du chiffre d'affaire du comptoir, du moment que le chiffre d'affaire du Café sur notre site dépasse 180 000€. Or ce chiffre a été dépassé. Si, en 2018, nous n'avons eu le temps d'encaisser réellement que 6 765€, la somme des recettes qui seront comptées comme produits à rattacher à l'exercice budgétaire 2018 est de 40 704€. En année pleine, et en comptant les distributeurs automatiques que le prestataire a ajoutés en cours d'année à côté des toilettes, en remplacement des distributeurs tenus par une autre entreprise, nous pouvons donc compter sur une **recette propre de 45 000€**.

Accueillir une cafétéria dans une bibliothèque engendre des contraintes. Tout au long de l'année 2018, il a fallu mener un travail constant de dialogue et

d'ajustement avec le prestataire, afin de lui faire corriger bien des dysfonctionnements. Une équipe de restauration instable jusqu'au début 2019, la lenteur du service, l'incohérence entre l'offre annoncée et l'offre réelle, les pannes récurrentes des distributeurs, la manière de faire le ménage furent autant de problématiques nouvelles dont il n'était pas question de se désintéresser sous prétexte qu'elles ne sont pas bibliothéconomiques.

Il faut ensuite accepter l'animation joyeuse voire un peu désordonnée qui règne dans cette partie de la bibliothèque aux heures de déjeuner, aux périodes de grande fréquentation. **L'installation d'un café dans une bibliothèque fonctionne si son emplacement est adéquat.** Celui du Kiosque l'est parce que la salle est spacieuse, lumineuse, agréable, centrale (on y passe pour aller dans toutes les salles de lecture) et surtout isolée acoustiquement du reste de la bibliothèque. Enfin, c'est idéal dans une bibliothèque que les étudiants fréquentent souvent à la journée. Bien des étudiants parmi nos inscrits considèrent un peu la bibliothèque Sainte-Barbe comme une seconde maison.





« Si je pouvais y rester dormir la nuit je le ferais »

disait une étudiante (L'Étudiant, 27 novembre 2018). Voilà au moins une maison où on peut désormais manger.

## Ouverture le dimanche

Le Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation a lancé peu avant l'été 2018 un appel à projets pour l'ouverture des bibliothèques universitaires parisiennes le dimanche.

Durant le mois de juin, nous avons élaboré **un dossier pour y répondre, en commun avec la bibliothèque Sainte-Geneviève.**

Il s'agissait de mener ensemble des actions concrètes au moment où le projet de fusion des deux établissements, ne disposant pas de portage politique, semblait mis en suspens malgré la réalisation en interne, dans les deux bibliothèques, d'un audit très complet ; il s'agissait aussi de résoudre ensemble les difficultés qui pourraient se présenter et, en ouvrant les mêmes dimanches, d'être en capacité de répondre à l'afflux du public sans risquer de saturation.

La bibliothèque Sainte-Barbe est déjà ouverte du lundi au samedi de 10h à 20h. Les cinq heures travaillées un samedi sur trois, quatre ou cinq par chaque bibliothécaire sont récupérées six heures au cours des semaines suivantes. Le travail le samedi est une obligation de service. Dans ce cadre préexistant, le travail le dimanche doit reposer, pour être viable, sur plusieurs principes : il doit être ponctuel (aucun personnel n'a travaillé plus de deux dimanches dans l'année universitaire) ; ne pas donner lieu à une récupération horaire qui, ajoutée à celles du samedi, aurait fini par enrayer le bon fonctionnement de la bibliothèque en semaine ; être fondé sur le volontariat, dans la mesure où le travail le samedi et en soirée une fois par semaine est déjà une obligation de service ; enfin, donner lieu à une rémunération attractive. L'équipe de la bibliothèque Sainte-Barbe a été **volontaire à 82% pour travailler le dimanche.**

Nous avons ouvert cinq dimanches en 2018 : les 18, 25 novembre et les 2, 9 et 16 décembre, de 13h à 19h. Nous ne pouvons pas être ouverts les dimanches pendant toute l'année au vu du faible effectif de l'équipe et des difficultés d'organisation que cela aurait créées. On observera d'ailleurs qu'il est assez rare qu'une institution soit ouverte sept jours sur

sept du 1<sup>er</sup> septembre à la mi-juillet. Nous avons donc choisi d'**ouvrir le dimanche pendant les périodes où la bibliothèque est la plus fréquentée**. Elles correspondent aux périodes de révision des examens : novembre et décembre ; mars et avril.

Chaque dimanche implique pendant six heures cinq personnels permanents et six moniteurs étudiants, pour un coût en rémunération du personnel d'environ 2 500€ chargés. Chaque dimanche, 830 étudiants en moyenne sont venus travailler à la bibliothèque Sainte-Barbe - et presque 900 si on exclut du calcul le premier dimanche, où la bibliothèque était à moitié pleine, la campagne de communication conjointe avec la bibliothèque Sainte-Geneviève ayant été lancée un peu tardivement.

L'ouverture le dimanche a d'abord attiré notre public déjà inscrit. Les nouveaux inscrits « du dimanche » n'ont pas été en nombre suffisant (229) pour qu'on puisse en tirer des conclusions significatives. Toutefois, parmi ceux-là, on notera que les étudiants de Sorbonne université, de Paris 5, 7, 10 et 12, et de Sciences Po sont surreprésentés par rapport au pourcentage global d'inscrits.

**L'ouverture le dimanche a été une expérience réussie**, et qui n'a pu l'être que par l'investissement des personnels, soutenu par une organisation raisonnable du service public et une rémunération attractive. Une bibliothèque presque pleine, ce qui n'entraîne pas la gestion fastidieuse d'une file d'attente comme les samedis (sur-fréquentés), représente un optimum. Cette expérience sera poursuivie en 2019 (ouverture de 11 dimanches) et devrait l'être jusqu'en 2022.

# PUBLICS

**34 116**  
inscrits  
en 2018

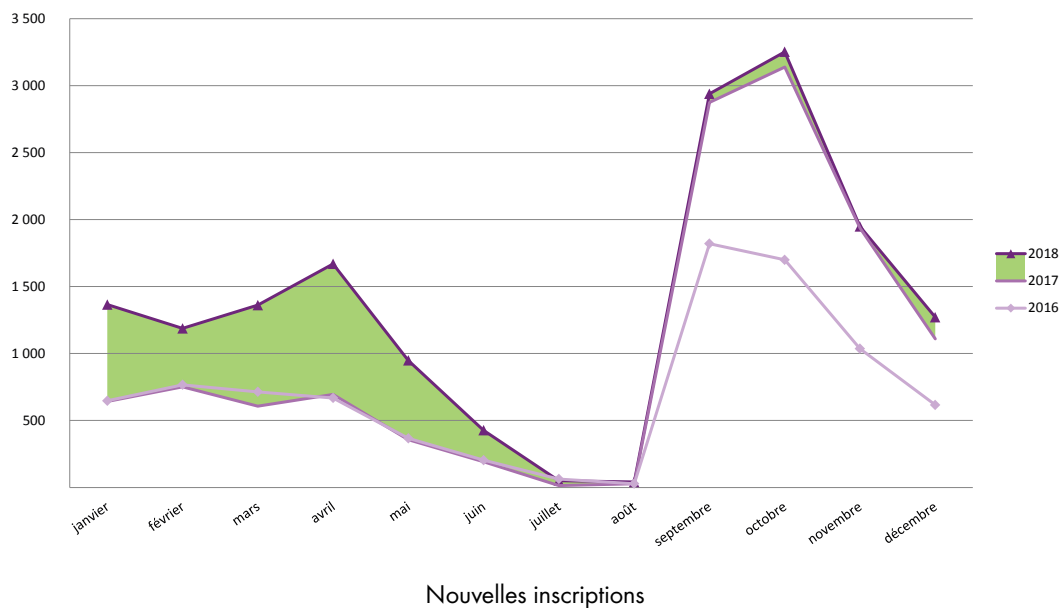
**+ 32%**  
25 863 inscrits en 2017

## Hausse des inscriptions

La hausse des inscriptions au premier semestre 2018 par rapport au premier semestre 2017 a été très marquée, comme entre le deuxième semestre 2017 et le deuxième semestre 2016. Entre 2016 (21 977 inscrits) et 2018, nous avons enregistré une hausse de 55%.

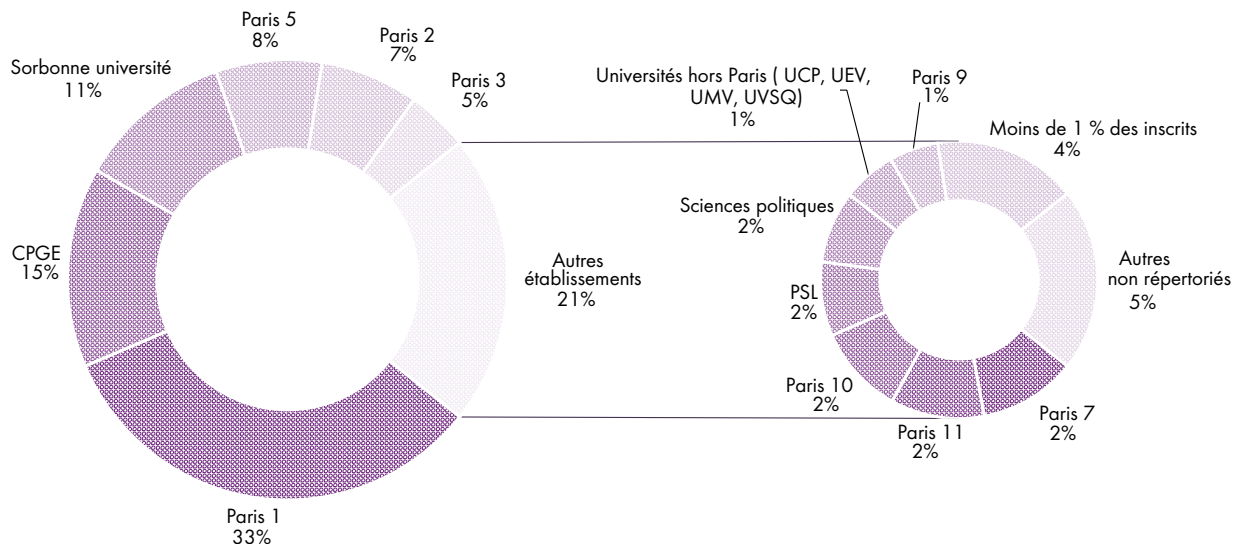
Plusieurs facteurs ont dû y contribuer : l'augmentation générale de la démographie étudiante, l'attractivité du café, l'augmentation du nombre de places par rapport à la première moitié de l'année

2017, la poursuite d'une politique active de communication (+ 40% d'abonnés sur Facebook entre janvier et décembre 2018). De plus, en mars et avril 2018, de nombreuses bibliothèques universitaires ont été fermées du fait des manifestations étudiantes sur plusieurs campus : la bibliothèque Sainte-Barbe, restée ouverte, a inscrit ces deux mois-ci deux fois plus d'étudiants qu'elle n'en inscrivait à cette même période l'année précédente.



Nouvelles inscriptions

# Profils des inscrits

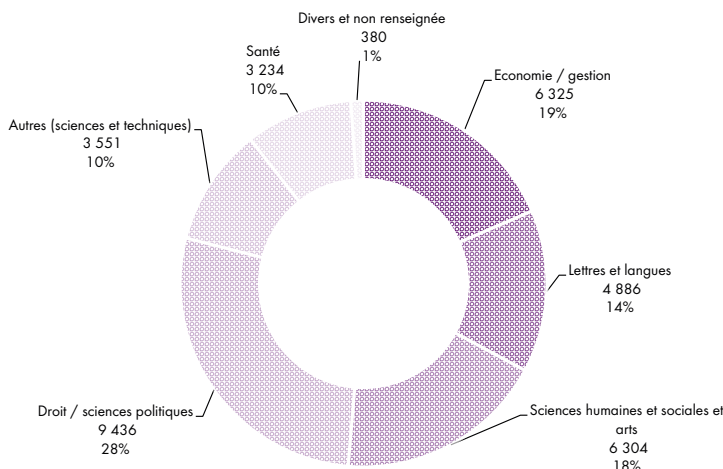


Répartition du nombre d'inscrits par établissements d'origine. Universités co-contractantes et établissements représentant plus de 4% du nombre des inscrits

Répartition du nombre d'inscrits par établissements d'origine. Moins de 4% du nombre des inscrits et divers non répertoriés

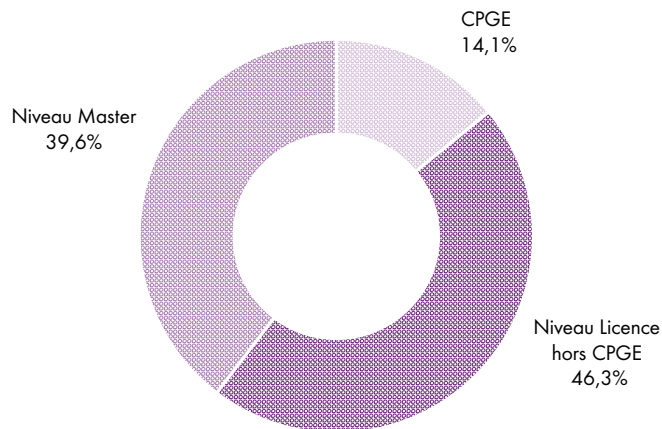
La répartition des inscrits en fonction de leur établissement d'origine par rapport à l'année précédente est remarquablement stable. **Tous ont augmenté à peu près de la même manière en valeur absolue.** Le nouvel établissement Sorbonne Université, à 11%, cumule bien les 8% et 3% d'inscrits qui venaient respectivement de Paris 4 et de Paris 6 en 2017 ; cependant, dans ces

11%, la part des étudiants de sciences et de médecine est un peu plus importante que la part précédente des étudiants de Paris 6. Les inscrits de la Sorbonne Nouvelle ont augmenté bien au-delà de la moyenne de progression, puisqu'ils sont passés de 1045 inscrits en 2017 à 1553 en 2018, soit une augmentation de près de 50%.



Nombre d'inscrits par discipline

Par rapport à 2017, le droit et les lettres et langues perdent 1% au profit des sciences humaines et sociales et art et des sciences et techniques. En affinant par discipline, on observe que les groupes d'étudiants qui représentent plus de 5% de nos inscrits et qui ont le plus augmenté sont ceux des classes préparatoires scientifiques (+50% environ !) et ceux d'histoire (+42%). **Les disciplines scientifiques cumulées enregistrent un pourcentage d'augmentation des inscrits de près de 60%** ; ils étaient 2 256 en 2017, ils sont 3 551 en 2018.

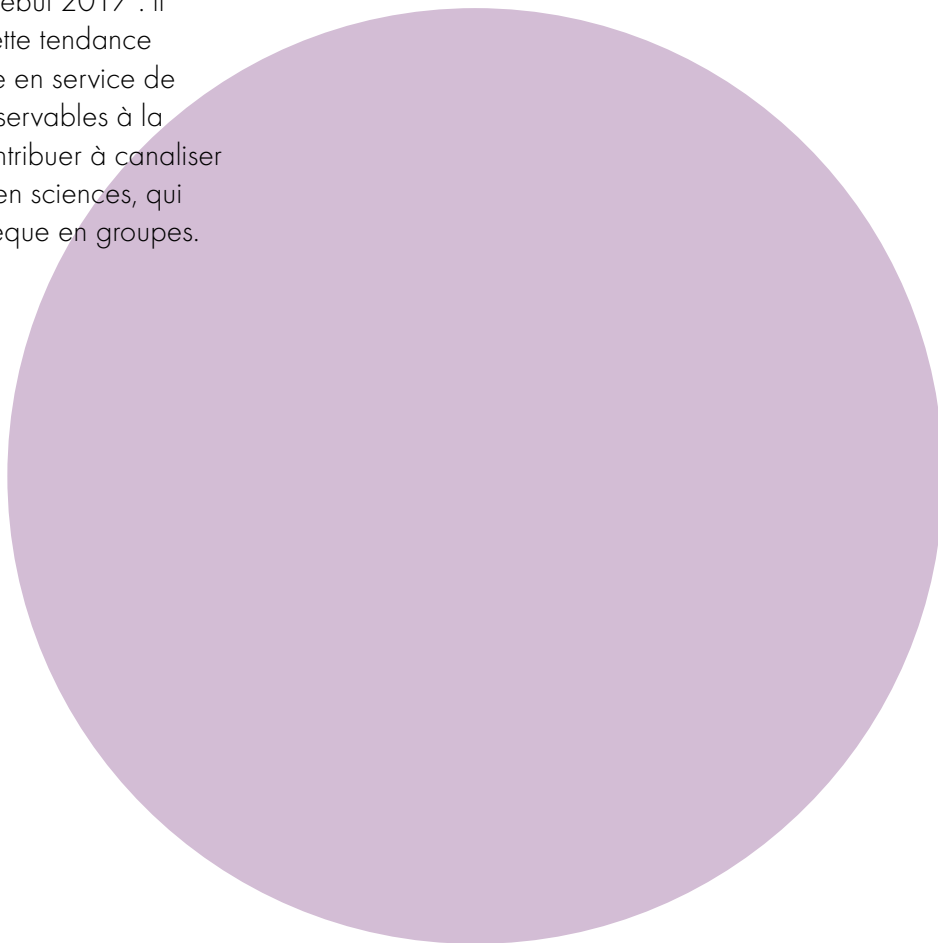


Nombre d'inscrits par niveau

En 2017, nous avons un nombre à peu près égal d'étudiants de licence et de master. En 2018, cet équilibre est rompu : la **prépondérance nouvelle des étudiants de licence** est indiscutable. La part des étudiants en classes préparatoires diminue pour la première fois depuis bien des années (15,6% en 2017). Cependant, les élèves de classe préparatoire sont maintenant presque tous inscrits à l'université, et il est possible que certains se soient présentés à la bibliothèque comme étudiants à l'université.

L'augmentation de la fréquentation des étudiants en sciences et techniques, pour lesquels nous n'avons pas de collections, l'ouverture du Café, la part croissante des

étudiants de licence et l'augmentation générale de la fréquentation ont apporté dans la bibliothèque une atmosphère générale plus animée, ou plus brouillonne qu'elle ne l'était encore début 2017 : il faudra veiller à ce que cette tendance ne s'aggrave pas. La mise en service de douze salles de travail réservables à la rentrée 2019 pourrait contribuer à canaliser les usages des étudiants en sciences, qui aiment venir à la bibliothèque en groupes.





# FRÉQUENTATION

## Espaces en saturation

Sur 253 jours d'ouverture pendant l'année, nous avons eu 48 jours où le nombre maximum de lecteurs présents dans la bibliothèque a dépassé notre capacité d'accueil (soit 979 puis 1011 places à partir du 1<sup>er</sup> octobre 2018), et 25 jours, soit plus d'un mois ouvré, où nous avons dû mettre en place la file d'attente. Ainsi, les jours à saturation sont moindres qu'en 2017 (où, jusqu'en septembre, la bibliothèque ne proposait que 806 places assises), mais **la file d'attente a été plus fréquente**.

L'écart entre les 34% d'augmentation des inscriptions et les 22% d'augmentation de la fréquentation nous indique les **limites de la capacité du bâtiment**. Il est certes possible qu'au moment de l'occupation des campus et de la fermeture des bibliothèques, bien des étudiants se soient inscrits chez nous avant de revenir à leur bibliothèque habituelle, augmentant ainsi le nombre d'inscrits sans augmenter autant celui des fréquentants. Mais il est tout aussi certain qu'avec une centaine de places en plus, la bibliothèque pourrait rendre un service plus adapté à la communauté universitaire parisienne.

# 60 heures d'ouverture par semaine

du lundi au samedi entre 10h et 20h

2 462 heures d'ouverture  
sur 252 jours

5 dimanches  
ouverts pour la période  
de révision des partiels

979 puis 1011 places assises  
contre 806 en 2016

352 905 entrées uniques  
en 2018

+ 23%

# COLLECTIONS

## Réaménagement des fonds de lettres et langues

Les collections de lettres, de langues et de littératures étrangères (allemande, anglaise, espagnole, italienne, « littératures du monde », grecque et latine) présentaient une organisation de plus en plus complexe pour nos lecteurs. L'été 2018 a été l'occasion d'un réaménagement qui a abouti à rendre leur présentation plus intelligible.

Il ne s'agissait au début que de définir un fonds de littérature comparée à partir de différentes cotes d'ouvrages séparées les unes des autres, et de **développer ce fonds en rapport étroit avec les enseignements de littérature comparée dans les universités**. Mais à partir de ce travail, mené par un groupe qu'animait la bibliothécaire responsable des acquisitions, une nouvelle organisation d'ensemble s'est imposée. La bibliothécaire responsable de la gestion des collections a donc pris le relais et orchestré les différents travaux que nécessitaient ces changements.

À présent, les collections suivent l'ordre numérique de notre classification. La littérature française dispose d'une aile pour elle seule et gagne ainsi une meilleure cohérence dans l'espace. Le fonds de littérature générale et comparée est logiquement situé au début de l'autre aile au même étage, en exergue des différents fonds de littérature étrangère. Les revues et les ouvrages généraux sur une littérature ouvrent chaque fonds correspondant ; les corpus d'auteurs les suivent. Le fonds des « littératures du monde », qui s'apparentait de plus en plus à un fonds de lecture loisir, a été réorganisé en fonds d'« autres littératures étrangères », autour de **trois grands pôles : arabe, russe et japonais**, qui correspondent aux trois catégories d'ouvrages les plus empruntés du fonds. Il a davantage d'espace pour se développer. Contrairement aux fonds des autres littératures, celui-ci ne contient que des traductions, mais comporte désormais des études critiques.

Ce réaménagement a donc apporté un certain nombre d'améliorations, dont une évaluation sur la base de l'évolution des prêts et des consultations sur place pourra être faite l'an prochain. Toutefois, à cause d'un manque de place pour lequel nous

n'avons pour l'instant aucune solution, certains fonds restent trop resserrés au regard de l'usage qui en est fait : le fonds de littérature anglaise au premier chef.

## Un travail de précision

146 076 ouvrages

113 219 titres tous en libre accès, à 95% empruntables

11 171 volumes  
acquis en 2018

Le nombre d'acquisitions reste stable par rapport à 2017 (11 362). En revanche, 12 323 volumes ont été retirés des collections, soit près de 1 000 de plus que l'an dernier. 2 289 de ces ouvrages ont été donnés, à l'École sous l'arbre humanitaire



au premier chef, mais également à l'association Bibliothèques sans frontière. 3 404 sont conservés en attente de destinataire.

Deux raisons ont causé cette augmentation. Tout d'abord, le travail qui a été mené sur les collections du premier étage a conduit à **donner une dimension mieux adaptée à leurs usages** au fonds de littérature italienne et au fonds de littérature espagnole : dans ces deux collections, bien des livres se trouvaient être trop pointus pour notre public et n'avaient jamais été empruntés. D'autre part, un nouvel acquéreur a travaillé à mettre à jour des fonds qui ne l'avaient pas été depuis longtemps, celui d'information-communication et celui de sociologie et d'ethnologie. 42% des livres retirés des collections le sont pour être remplacés par une édition plus récente ou bien parce qu'ils sont trop abîmés (certains ouvrages sont prêtés plus de cinquante fois). 513 ouvrages ont été d'autre part réparés par nos magasiniers et remis en rayon.

## Augmentation des prêts

119 651

prêts

+ 9,2%

par rapport à 2017

25 974

prolongations

82% des ouvrages qui sont empruntables (138 445 volumes) ont été empruntés au moins une fois depuis leur acquisition. Ce chiffre est calculé sur la base du stock d'ouvrages empruntables présents dans les rayons au 31 décembre 2018. Certains livres ont pu n'être empruntés qu'une fois depuis leur acquisition en 2012 par exemple, certains autres viennent d'être acquis et n'ont pas encore eu le temps d'être empruntés ; certains ont pu être

empruntés plus de cinquante fois ; somme toute, **82% des livres ont trouvé un jour leur lecteur** – et cela ne tient pas compte de leur éventuelle consultation sur place.

Une opération d'**évaluation de la consultation sur place** a été menée pendant une semaine entière et, pour la première fois, sur l'ensemble des collections hors périodiques. Du lundi 19 au samedi 24 novembre, nous avons compté 3 117 consultations d'ouvrages (2 360 titres). L'évaluation a été menée pendant une semaine de très forte fréquentation ; en pondérant le nombre de consultations observées par la fréquentation au fil de l'année, on peut estimer qu'il y a près de 103 000 consultations sur place par an. Ce chiffre est plus faible que celui que nous donnions les années précédentes, où nous ne pondérions pas les données par les chiffres de la fréquentation.

**Les prêts sont en hausse de 9,2% par rapport à 2017.** C'est une augmentation très importante. Cependant, le nombre de lecteurs actifs – ayant emprunté au moins un livre – est en baisse. Il était de 9 755 pendant l'année 2016-2017 ; il est de 8 854 pendant l'année 2017-2018.

D'une part, **chaque lecteur actif de 2018 a donc plus emprunté de livres que chacun de ceux de 2017.** D'autre part, le nombre d'utilisateurs prenant la bibliothèque pour simple lieu de travail augmente : soit, comme pour les scientifiques, qu'ils n'aient pas de collections leur correspondant ; soit qu'ils travaillent uniquement sur leurs photocopiés ; soit qu'ils se contentent de consulter les livres sur place.

C'est la première année où nous pouvons estimer au long cours l'impact du service de prolongation des prêts. Il est évident que, du moment que nous avons étendu la possibilité de prolonger une fois de quinze jours un prêt de trois semaines à tous les ouvrages de la bibliothèque, les ouvrages qui étaient les plus convoités (et parfois, à 24h d'écart, par un même lecteur) sont empruntés moins de fois.

**Le service de réservation, que nous avons mis en œuvre en novembre 2018** (549 réservations au 31 décembre), et qui empêche l'emprunteur de prolonger l'exemplaire du moment qu'un autre lecteur l'a demandé, n'a pas encore pris l'ampleur qui convient pour enrayer le phénomène de ralentissement du taux de rotation des ouvrages. Nous verrons mieux ce qu'il en est en 2019.

De nombreux fonds sont très utilisés, indépendamment de leur importance quantitative : leur taux de rotation – c'est-à-dire le nombre de prêts rapporté au nombre d'exemplaires – est supérieur à 1 : le droit, la géographie, les bandes dessinées, le grec, le latin, la littérature française, et surtout la philosophie et l'histoire.

Certains fonds ont fait un progrès très marqué en nombre de prêts : la **géographie**, qui est passée de 3 491 à 4 195 prêts, et surtout l'**histoire**, qui est passée de 13 632 à 16 894 prêts. Un public d'étudiants de la discipline très présent, un emplacement bien identifié et un travail de qualité sur les collections ont des résultats significatifs. D'autres disciplines ont d'ailleurs progressé : ainsi de la **sociologie** et des **sciences de l'éducation**. Le fonds naissant de **bandes dessinées** (essentiellement documentaires) a, lui aussi, fait un bond spectaculaire, passant de 77 à 244 prêts : ces ouvrages, auparavant disséminés dans les différentes disciplines, ont nettement gagné à être confiés à un seul acquéreur et à être rassemblés en un seul endroit et sous une seule cote.

## Baisse contrastée des revues et journaux

La bibliothèque proposait en 2018 307 titres de journaux, revues et magazines imprimés. Leur usage est contrasté : si la presse quotidienne, restée au Kiosque, est plus consultée sur place du fait de la fréquentation du Café, en revanche les revues et magazines généralistes, regroupés au fond de la nouvelle salle de lecture, qui n'est pas un lieu de passage, ont perdu leur public ; l'usage des revues universitaires, disposées au début de chaque fonds, est plus stable : celui des revues de littérature et de droit-économie en légère baisse, celui des revues du deuxième étage (histoire, philosophie, sociologie etc.) en légère hausse. Mais en somme, **le nombre de prêts a fait une chute brutale de 23%**. Nous réfléchissons à différents plans pour faire évoluer la situation des revues généralistes en 2019.



# RÉUSSITE

## Hausse des rendez-vous de formation individuels

La bibliothèque Sainte-Barbe n'a pas pour mission d'inscrire ses formations à la recherche documentaire dans les maquettes d'une ou de plusieurs universités en particulier : c'est le rôle des services communs de documentation. Elle propose en revanche des rendez-vous individuels à la demande des étudiants, afin de leur apprendre ce qu'est une recherche documentaire sur le sujet précis qu'ils ont à traiter. Ces rendez-vous, assurés par le personnel de la bibliothèque

- généralement des responsables de collections, dans la discipline sur laquelle porte le sujet, mais pas seulement - ont fortement augmenté en 2018 grâce à **une communication plus pertinente : 91 étudiants ont été reçus en 2018, contre 25 en 2017.**

Les ateliers (Zotero, logiciel LaTeX, conseils méthodologiques pour rédiger son mémoire, etc.) ont permis de former 116 étudiants, chiffre équivalent à celui de l'an dernier. Plus de 90 étudiants ont enfin pu faire une visite complète de la bibliothèque.

La bibliothécaire chargée de la formation des usagers, qui coordonne l'équipe des formateurs, a rédigé une charte présentant ce service, accessible sur notre site internet.

## Diffusion des bibliographies

Les bibliographies élaborées ou refondues chaque année ont le même succès que l'an passé : les étudiants en ont emporté **1488 exemplaires imprimés** et en ont téléchargé 880 fichiers sur notre site. Les plus prisées sont celle qui prépare au concours du barreau, comme l'an dernier, celle de l'initiation et de l'agrégation de philosophie, et la bibliographie thématique portant sur mai 68.

## Améliorations et nouveautés

Les anciens **postes informatiques publics**, datant de l'ouverture de la bibliothèque, étaient devenus remarquablement lents ; beaucoup tombaient en panne. Ils ont été remplacés pendant l'été par cent nouveaux postes. La gestion centralisée par serveur en est plus facile pour les informaticiens. Pour les utiliser, il faut s'authentifier : cela répond aux normes de sécurité en vigueur. Leur nombre, par rapport aux cent cinquante postes précédents, est mieux adapté aux besoins d'étudiants qui disposent de plus en plus de leur propre matériel. Il est peut-être encore trop important. Cependant, au mois de décembre 2018, soit au moment où tous les problèmes de fonctionnalité et de connexion ont été résolus, 90 lecteurs en moyenne par jour se connectaient pendant 1h30 à un poste, soit 135 heures de session quotidiennes. Il faut ajouter les **236 prêts d'ordinateurs portables** (chaque ordinateur a été prêté presque 6 fois pendant l'année) pour évaluer l'apport informatique de la bibliothèque aux étudiants.

L'année 2018 a été celle de la mise en place, chaotique (ou du moins cahotique) d'un **nouveau système de reprographie**, à présent plus performant que le précédent. La magasinière des bibliothèques en charge de ce dossier a mené un important travail de formation interne et d'interventions pour dépannage. Alors qu'en 2017 nous avons 108 194 impressions et photocopies, de la fin mars à la fin décembre 2018 elles atteignent le chiffre de 110 545. **Le scan est désormais possible ; il est même gratuit.**

Le **site web de la bibliothèque** datait de l'ouverture de la bibliothèque. En 2018, animant un groupe de travail interne, la bibliothécaire chargée de la communication a conduit la refonte graphique de notre site en lien avec notre prestataire Pulsar. Le résultat est un site **plus ergonomique**, aux liens internes mieux pensés, au graphisme plus actuel et responsif. Il a été mis en production en décembre.

**Le principal point noir de la bibliothèque reste le wifi.** Une légère amélioration avait pu être apportée par la direction des systèmes d'information et de la communication de l'université Sorbonne nouvelle en mars 2018, mais le portail captif Eduspot souffre de beaucoup de

dysfonctionnements. En décembre 2018, **une fibre optique a été installée** entre la bibliothèque Sainte-Geneviève et la bibliothèque Sainte-Barbe. Nous pourrions grâce à cette fibre, en coopération avec la bibliothèque Sainte-Geneviève, développer un wifi en propre. Les étudiants devront renoncer aux avantages faciles de la vie déconnectée : « T'as tellement 0 réseau que tu peux pas glander » (lu sur twitter le 9 février 2018). Il ne leur restera en 2019, espérons-le, que les joies plus exigeantes de l'autodiscipline.

# CULTURE

## Conférences, visites et résidence d'artiste

Le 5 avril 2018, la bibliothèque Sainte-Barbe a reçu **Christiane Taubira, pour une interview** publique proposée et organisée par un groupe d'étudiants. 124 personnes s'étaient inscrites à cet événement. Le kiosque, où il se déroulait, était comble.

À l'initiative du conservateur responsable des services au public et de l'action culturelle, la bibliothèque a également reçu, pour une performance puis en

résidence, **l'artiste Alexis Guillier** (qui a mené différents projets au Palais de Tokyo). L'œuvre vidéo qu'il a présentée portait sur la statue du Puy-en-Velay, Notre-Dame-de-France : elle met en rapport, dans un enchaînement indéfini, des considérations d'histoire, d'histoire de l'art, de physique, d'économie. La résidence d'artiste s'est déroulée sous la forme d'ateliers au début de l'année 2019. Elle a rassemblé pendant quatre séances 30 étudiants de l'université Paris 1 - Panthéon Sorbonne, en troisième année de licence des métiers des arts et de la culture.

Pour la première fois cette année, la bibliothèque Sainte-Barbe a participé aux **jours du patrimoine**. Neuf collègues volontaires ont conduit des visites du bâtiment pour 140 visiteurs le samedi 15 septembre. Faire découvrir ce bâtiment et son histoire était une excellente occasion de porter un œil neuf sur son propre cadre de travail.

72 collègues sont venus visiter la bibliothèque Sainte-Barbe dans un cadre professionnel : collègues de la bibliothèque Cujas, de l'université Sorbonne nouvelle et de la Bibliothèque nationale de France. Cette dernière visite, conçue pour des magasiniers de la BnF préparant le concours de bibliothécaire assistant spécialisé, a été suivie de la présentation des fonctions de responsable de collection à la bibliothèque Sainte-Barbe par le bibliothécaire assistant spécialisé chargé du fonds de droit.

De septembre à décembre, la bibliothèque Sainte-Barbe, en partenariat avec la bibliothèque Sainte-Geneviève et la Bibliothèque littéraire Jacques-Doucet, a organisé un **cycle sur Paul Claudel en l'honneur du 150<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance**. Une exposition présentant des livres rares provenant des deux institutions

partenaires a été installée en partie dans le hall d'accueil de la bibliothèque Sainte-Barbe, en partie dans celui de la bibliothèque Sainte-Geneviève. Peu après le vernissage, deux soirées de lecture des textes de Claudel ont eu lieu. L'une a été faite par les étudiants du master Théâtre de la Sorbonne nouvelle, sous la direction de leur professeure Catherine Naugrette.

**Rencontre**  
**Christiane TAUBIRA**  
Jeudi 05 avril 2018 | 19H | Kiosque | **Entrée libre**

**Quel contrat social pour le XXI<sup>ème</sup> siècle ?**  
Quelle place donner aux valeurs cardinales du contrat social que sont la liberté, la justice et l'égalité ? Que doivent être les promesses du contrat social de notre siècle ?

Intervention proposée et menée par **Julien Cheval**

**Bibliothèque Sainte-Barbe**  
4, rue Yvette - 75003 PARIS  
01 56 91 74 00  
Métro : Bibliothèque Malesherbes / St-Jacques  
www.bib.sainte-barbe.fr

**BIBLIOTHÈQUE SAINTE-BARBE**

# FONCTIONNEMENT

## Budget

Le compte financier de l'université n'étant pas encore établi à la date de ce rapport, les chiffres qui suivent sont donnés sous toute réserve.

L'exécution du budget 2018 a été rendue difficile à cause du cadre incertain dans lequel s'est déroulé l'exercice. Le budget initial de l'université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, rejeté au Conseil d'administration siégeant en décembre 2017, puis une nouvelle fois en janvier 2018, n'a pu être voté en février parce que le quorum

n'était pas atteint. Le 15 mars 2018, conformément à la réglementation, le Rectorat a arrêté le budget de l'université ; il lui a enjoint de présenter un budget rectificatif à l'équilibre.

La perspective de devoir résorber le léger déséquilibre du budget de l'université, auquel contribuait le budget structurellement déséquilibré de la bibliothèque Sainte-Barbe, nous a retenus dans l'exécution budgétaire du premier semestre. L'université ne nous a finalement pas demandé de présenter un budget à l'équilibre strict.

**Notre taux d'exécution, en autorisations d'engagements prévues au budget initial et effectivement consommées, est bon : 98,15%.**

Plusieurs choses ont permis à la bibliothèque de réduire significativement son déficit. Comme chaque année en effet, les charges appelées par la Chancellerie des universités, propriétaire du bâtiment Sainte-Barbe, était très largement surévaluées : la régularisation a atteint la somme de 142 924€, qui ont été enregistrés comme recette. D'autre part, le projet de changement de logiciel informatique de gestion des bibliothèques pour un logiciel de nouvelle génération a été un peu retardé, ce qui a reporté l'engagement financier sur l'année 2019 : nous avons pu donc réduire la dépense prévue en fonctionnement informatique de 70 000€.

Pour l'année 2018, les recettes encaissées par la bibliothèque se montent à 3 663 572,35€, soit environ 250 000€ de plus qu'en 2017. Cette augmentation vient essentiellement de la revalorisation proportionnée des subventions ministérielles accordées à toutes les bibliothèques interuniversitaires (+112 644€), de la subvention spécifique versée par le Ministère en lien avec l'ouverture de la

nouvelle salle de lecture (+ 75 000€), et des crédits attribués dans le cadre de l'appel à projets pour l'ouverture le dimanche (+31 770€). Le Ministère de l'enseignement et de la recherche aura donc augmenté sa dotation à la bibliothèque de près de 220 000€ entre 2016 et 2018.

Les dépenses effectuées se montent, quant à elles, à 4 036 883€. Le déficit réel pour cette année est donc de 373 310€, soit une aggravation de 157 027€ par rapport au déficit réel de 2017. Ce qui explique largement cette différence, c'est d'une part le report du décaissement de près de 110 000€ du serveur informatique, mis en place à la fin 2017, sur l'année 2018 ; d'autre part la régularisation des fins d'années budgétaires 2016 (140 000€) et 2017 (69 000€).

Tout déficit structurel – lié ici au nombre de contractuels payés sur budget propre, du fait du manque de postes – d'un organisme public est alarmant. Cependant, nous pourrions envisager des années plus sereines, avec un déficit moindre, grâce à l'augmentation des subventions que le Ministère nous a accordées, grâce à l'augmentation des ressources propres et à la baisse des dépenses





liées à l'informatique documentaire (le futur système de gestion de bibliothèque mutualisé nous coûtera moins cher que notre système actuel) ; le déficit annoncé serait également moindre si les charges appelées par la Chancellerie des universités étaient calculées avec plus de justesse.

## Personnels

L'équipe de la bibliothèque compte au 31 décembre 2018 **45 personnels permanents** (équivalent à 43,1 ETP), auxquels s'ajoutent 2 agents mis à disposition par l'université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 et 25 moniteurs étudiants. Parmi les personnels permanents, 17, soit **38%, sont des contractuels**.

Alors que les bibliothèques universitaires françaises déjà sous dotées au regard de leurs homologues européennes, disposent de 3,8 ETP pour 1 000 étudiants (d'après l'étude des indicateurs européens publiée par l'Association des directeurs de bibliothèques universitaires en 2017), la bibliothèque Sainte-Barbe n'a que 2,1 ETP pour 1 000 étudiants. Cet écart s'accroît si on ne considère que les agents titulaires. D'après les chiffres de l'enquête statistique générale des bibliothèques universitaires

(ESGBU), elle dispose d'1 agent titulaire pour 1 000 lecteurs, alors que les bibliothèques françaises disposent en moyenne de 2 agents titulaires pour 1 000 lecteurs.

En 2018, **3 contractuels ont réussi un concours de la fonction publique** : un le concours de magasinier des bibliothèques, une celui de bibliothécaire assistant spécialisé, un celui d'assistant ingénieur. De plus, 1 agent contractuel sur un poste d'ingénieur d'études vacant a passé et réussi le concours réservé aux bénéficiaires de l'obligation d'emploi : il devrait être titularisé après son année de stage, en septembre 2019. Quatre personnels de la bibliothèque Sainte-Barbe ont donc pu intégrer la fonction publique cette année ou sont en voie de le faire. Deux autres personnels ont souhaité changer de mission ou de région et ont quitté la bibliothèque ; nous avons refusé le renouvellement du contrat d'un personnel.

Pour pourvoir les fonctions laissées vacantes par ces départs, nous avons recruté et formé en 2018 5 nouveaux personnels. L'ensemble du personnel a suivi **2 323 heures de formation**, soit environ 49h chacun. Ces 49h englobent tant les formations internes obligatoires

(pour la mise en place du nouveau service de réservation des ouvrages par exemple) que les préparations aux concours, les formations d'adaptation à de nouvelles fonctions (un collègue qui prend en charge la responsabilité d'un fonds) comme les formations plus larges de culture professionnelle (journée d'études, cours d'anglais, etc.). Cette politique d'encouragement à la formation présente certes des contraintes - pour l'organisation du planning de service public, l'organisation de réunions de travail, le suivi des tâches internes - mais elle comporte des avantages dans la durée pour la motivation et le dynamisme de l'équipe.



 BIUSainteBarbe

 BibliothequeSainteBarbe

 [bsb.univ-paris3.fr](http://bsb.univ-paris3.fr)

 Bibliothèque Sainte-Barbe  
4, rue Valette - 75005 PARIS  
01 56 81 76 00

  
BIBLIOTHÈQUE  
SAINTE-BARBE

  
UNIVERSITÉ  
SORBONNE  
NOUVELLE  
PARIS 3  
Bureau de l'Université Sorbonne Paris Cité